

## VIGILE DE PENTECÔTE / C / 14-5-2016

Le cierge pascal va bientôt être éteint, signe que s'achèvent les 50 jours du temps liturgique dit « pascal » parce que prolongeant et développant la joie de la résurrection de Jésus et l'espérance de la nôtre. En cette vigile de Pentecôte, l'Eglise nous invite à demander fortement la présence de l'Esprit Saint.

« *Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet pénètre les cieux ! Faisons-nous un nom et ne soyons pas dispersés sur toute la terre* » : ils ont peur et se cherchent des sécurités, voilà pourquoi il leur arrivera exactement ce qu'ils redoutaient ; ils sont dans le registre de la puissance et voilà pourquoi leur œuvre sera détruite. Quelle leçon que l'épisode de Babel, l'anti-Pentecôte ! Leçon d'humilité, pour ne pas prétendre tout contrôler, le temps, l'environnement, la vie, la mort, le futur et le possible, nos enfants et notre carrière... Leçon de confiance, pour laisser à Dieu le soin de construire notre maison spirituelle, qui ne sera pas comme ces orgueilleuses tours qui poussent tels des champignons dans les pays du Golfe, mais acceptera d'être édifiée pierre après pierre, dans la durée, la patience, par Celui qui seul peut construire solidement et définitivement. Leçon de réalisme donc, quand l'homme prend conscience de sa vocation ultime qui est l'amour et le don de soi : tout ce que nous aurons pris, il faudra le rendre, tout ce que nous aurons accumulé sera dispersé, tout ce que nous n'aurons pas donné sera perdu ! Voilà pourquoi, bien loin de chercher à « *se faire un nom* », le chrétien sait qu'il doit plutôt honorer le Nom dont il est porteur : « *tous ceux qui invoqueront le Nom de YHWH seront sauvés* ».

« *Je répandrai mon Esprit sur toute chair. Vos fils et vos filles prophétiseront* » : Dieu Se permet des promesses incroyables ! Ce qui était, dans l'Ancien Testament, réservé à quelques élus, les prophètes, deviendra désormais la vocation de tout croyant. L'Esprit Saint, présent dès avant les siècles, semblait ne surgir que furtivement dans la vie du peuple d'Israël, interpellant de temps à autre des hommes voués à se consacrer exclusivement au ministère ingrat de prophète, non diseurs d'avenir mais guetteurs mettant en garde contre les impasses mortelles du péché. C'est en ce sens que l'Evangile ose affirmer : « *il n'y avait pas encore d'Esprit, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié* ». Bien sûr que l'Esprit Saint n'a pas attendu saint Jean pour exister, mais Il n'avait pas encore été répandu dans Sa plénitude à la demande du Christ ressuscité des morts : c'est depuis Pentecôte que l'Esprit Saint donne toute Sa mesure, puisque, au lieu d'annoncer, de loin, la venue du Messie par quelques prophètes choisis d'avance, Il donne aux apôtres puis à tous les disciples de témoigner de Jésus Sauveur, déjà vainqueur de la mort et du péché.

« *L'Esprit vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons que demander pour prier comme il faut ; mais l'Esprit Lui-même intercède pour nous* » : si l'Esprit Saint donne naissance à l'Eglise dont Il assure l'unité et la sainteté, s'Il est la Source perpétuelle des sacrements, s'Il est créateur de toute vie, de toute paix, de toute vérité, Il est aussi l'intériorité en personne. Comment prier quand on est chrétien ? En laissant l'Esprit Saint investir notre personne, la plonger dans le silence intérieur, la rendre disponible à la grâce, la modeler sans que nous ne nous rendions compte de rien, jour après jour, oraison après oraison... L'Esprit Saint répandu sur le monde en plénitude depuis Pentecôte n'agit pas de manière anonyme et indifférenciée, mais vient au cœur de chaque personne pour en faire un disciple, un témoin, un fils ou une fille toujours plus aimant(e) et confiant(e), donné(e) au autres. L'Esprit Saint est cette Personne de la Trinité qui est en charge, si je puis dire, de notre vie spirituelle : la fête de Pentecôte nous rappelle qu'un chrétien n'est pas quelqu'un qui s'agite en permanence, qui remplit son agenda, ou qui ânonne sans les comprendre de

machinales prières... Est chrétien qui se laisse habiter et modeler par l'Esprit de sainteté et d'amour.

En cette vigile de Pentecôte, confions nos forces et nos faiblesses à l'Esprit qui régénère ; portons-les en Eglise ; laissons-Le faire notre unité intérieure et entre nous ; acceptons d'entendre Ses appels à nous donner davantage. En un mot, vivons le don de notre baptême et de notre confirmation, jusqu'au bout de l'Amour.